

Des priorités revendiquées par les libéraux

Un rien perfide, le président du MR relève des convergences avec l'analyse du Centre Jean Gol...

LE PRÉSIDENT du MR, Didier Reynders, a réagi positivement au fait que le plan Marshall du gouvernement wallon mette en évidence des priorités comme la recherche, la baisse des charges et la limitation de l'emprise du secteur public.

Il s'est toutefois déclaré sceptique à propos des moyens nouveaux annoncés pour mettre ce plan en œuvre.

Le vice-Premier ministre a également souligné qu'il attendait des partis au pouvoir à la Région wallonne qu'ils soient cohérents et défendent au niveau fédéral les mêmes options de diminutions de charges.

«Nous n'allons pas bouder notre plaisir. Dans son plan, le gouvernement wallon retient des priorités que nous avons nous-mêmes mises en avant à plusieurs reprises et que nous avons encore rappelées la semaine dernière lors de la publication du premier cahier du Centre Jean Gol sur l'économie wallonne», a commenté Reynders.

Par contre, a-t-il ajouté, nous sommes plus sceptiques sur les moyens budgétaires pour réaliser ce programme. Une partie de ces moyens proviennent de glissements à l'intérieur du budget wallon ou des marges disponibles dans les années à venir. La moitié seulement des montants annoncés sont vraiment nouveaux. «Cent à 200 millions de moyens réellement nouveaux par an, est-ce vraiment assez pour donner un coup de fouet à l'économie wallonne?» s'est-il interrogé.

Didier Reynders relève aussi que la Communauté française est absente du plan alors qu'elle a un rôle important à jouer en matière de formation. «Nous espérons qu'elle annoncera quelque chose en la matière prochainement», a-t-il ajouté.

Enfin, le vice-Premier libéral a encore souligné qu'il espérait que les partis au pouvoir à la Région wallonne tiendront le même discours au niveau fédéral en matière de réduction de charges et ne viendront pas à ce niveau de pouvoir avec des prélèvements et des charges nouvelles pour les entreprises.

En conclusion, Didier Reynders note le changement de ton au gouvernement wallon. «Il y a un an, ils formaient un gouvernement qui voulait donner de l'importance à l'humain. Aujourd'hui, ils semblent s'être rendu compte des réalités économiques», ironise-t-il. (*Belga*)